

# Enquête participative

## Lichens forestiers d'Auvergne et du Massif-Central

Bulletin d'information  
Avril 2016

### Objectif : 4 000 données !

Nous voici arrivés à mi-parcours : débutée en septembre dernier, la collecte des données se poursuivra jusqu'en octobre prochain.

Au cours du mois écoulé, le volume de données collectées a franchi la barre des 1500 et le nombre de contributeurs actifs continue à progresser (80 contributeurs soit 30 % des inscrits). Avec l'arrivée du printemps, nous espérons que d'autres personnes inscrites vont également apporter de nouvelles contributions.

Si le nombre d'observations recueillies permet d'ores et déjà d'envisager une valorisation des résultats à terme, le défi est aujourd'hui d'amplifier la pression d'observations sur [les territoires encore sous-prospectés](#) et de consolider les connaissances sur les autres secteurs.

Aussi, pour cette seconde période, nous vous proposons un nouvel objectif collectif :

**4 000 données d'ici le 30 octobre prochain !**

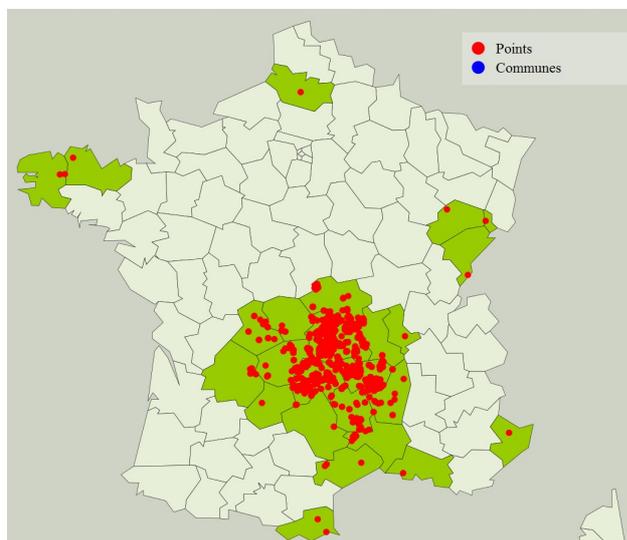
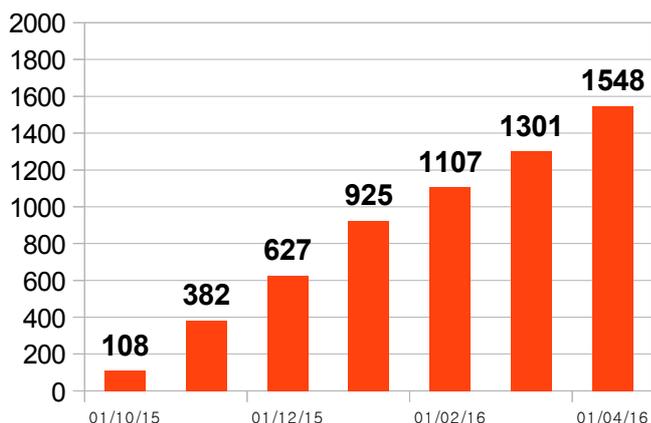


*Baemyces rufus* (photo : Caroline HEBERT)

Ce lichen crustacé s'observe très couramment sur les roches altérées (schiste friable par exemple) et sur les sols érodés (flancs de talus forestier ou bords de chemin par exemple). Strictement acidophile, *Baemyces rufus* est présent dans de nombreuses forêts de plaine et de montagne.

## Les chiffres du mois

évolution du nombre de données collectées  
dans le cadre de l'enquête



Répartition des observations collectées dans le cadre de l'enquête  
(source compte Cardobs dédié à l'enquête lichens)

### Les faits marquants ...

#### De nouvelles espèces pour la Haute-Loire recensées dans les jardins du CBN du Massif central...

Dans le bulletin du mois de janvier 2016, nous avons relaté la découverte dans l'enceinte même du Conservatoire Botanique National du Massif Central (CBN MC) de deux espèces exceptionnelles. Rebelote ce mois-ci : à l'occasion d'une journée de formation des botanistes du CBN MC début mars, une espèce très rare et d'intérêt international (*Absconditella delutula*), et une dizaine d'espèces nouvelles ou confirmées pour la Haute-Loire ont été identifiées !

Tous les détails sont sur le [site internet du CBN MC...](#)

## En bref ...

### Retour sur la formation lichens forestiers du 5 avril (La Chamba - Loire) – par Jean-Claude CORBEL (PNRLF)

Organisée par la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes en partenariat avec le Parc Naturel Régional Livradois-Forez, cette journée, qui était la dernière des 4 sessions de formation « enquête lichens », a rassemblé 43 personnes. Le choix du site s'était symboliquement porté sur ce secteur du Haut-Forez situé sur l'ancienne limite Auvergne / Rhône-Alpes. Mais ce site recèle surtout un massif de sapinière remarquable, à la jonction des deux versants, Loire et Puy-de-Dôme.

Bien que pluvieuse, cette journée de formation aura permis aux participants de découvrir presque toutes les espèces de l'enquête, dont les 3 espèces patrimoniales forestières *Lobaria pulmonaria*, *Lobarina scrobiculata* et *Sphaerophorus globosus* (cette dernière étant particulièrement bien représentée à la Chamba).

En visant tout spécialement les résidents du Forez et de la Loire, les organisateurs espèrent que cette journée contribuera à enrichir les données de ce massif où l'on note un déficit d'observation, malgré une richesse qui semble très intéressante, notamment pour les lichens patrimoniaux.



### Validation des données : vos photos sont essentielles !

Si la plupart d'entre vous ne se trompe plus guère, il reste essentiel pour nos validateurs de **disposer d'une photo pour chaque donnée collectée** afin d'assurer une véritable validation scientifique.

À défaut, le validateur peut travailler sur la fiabilité habituelle de l'observateur, sur la cohérence du signalement (écarter une donnée de *S. fragilis* en forêt de plaine, ce qui ne correspond pas à son écologie connue), ou encore sur les critères d'identification que celui-ci aurait indiqué en case « remarque », mais cette validation n'aura jamais la même qualité que celle basée sur une photographie.

## Pour aller plus loin...

### Zoom sur *Ricasolia amplissima* – Par Christian HURTADO

*Ricasolia amplissima* (Scop.) De Not. (= *Lobaria amplissima*) possède un thalle foliacé à algues vertes, en rosette pouvant dépasser 30 cm de diamètre. Ses lobes sinueux et ondulés font jusqu'à 15 mm de large et présentent une marge arrondie et dentelée. La face supérieure est un peu ridée, gris blanchâtre à l'état sec et verte à l'état humide, sans soralies ni isidies. La face inférieure, elle, est veloutée, brune, plus claire vers la marge.



▲ *Ricasolia amplissima* – aspect général (photo : C. HURTADO)

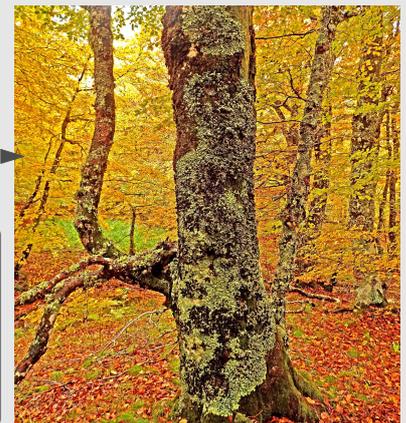


▲ *Ricasolia amplissima* - Zoom sur une céphalodie (photo : C. HURTADO)

Cette espèce est pourvue de céphalodies, c'est-à-dire de structures lichéniques contenant des cyanobactéries (algues bleues). Les céphalodies sont souvent présentes dans les lichens à algues vertes, elles apportent des éléments nutritifs supplémentaires à la partie champignon du lichen. *Ricasolia amplissima* possède souvent des céphalodies externes en forme de buissons gris brun à brun noir et de diamètre pouvant aller jusqu'à 2 cm. Ces dernières peuvent devenir indépendantes du lichen qui les héberge, on les appelle alors *Dendrocaulon umhausense*. A noter que les apothécies ne sont présentes sur *Ricasolia amplissima* que lorsqu'il n'y a pas de céphalodies externes.

*R. Amplissima* pousse sur troncs de feuillus ou sur roches acides et moussues dans les forêts humides. Il fait partie de la communauté lichénique du *Lobaria pulmonariae*, très sensible à la pollution.

▲ *R. amplissima* sur hêtre au Bois Mary – Le Claux (15) (photo : C. HURTADO)



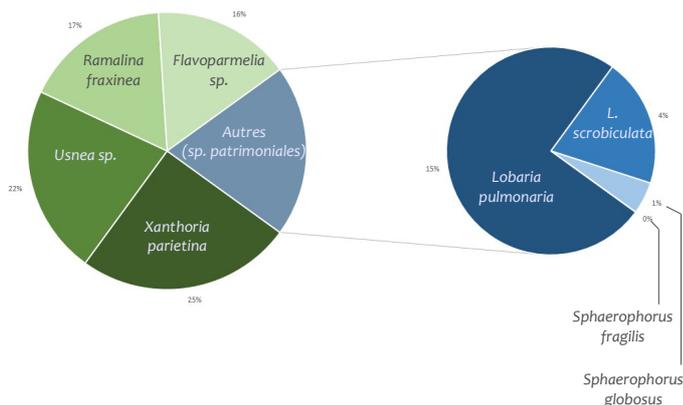
### ✦ Avis aux contributeurs aguerris :

Si vous rencontrez cette espèce lors de vos prospections, signalez-la à l'adresse dédiée à l'enquête en joignant une photo et en précisant la localité : [lichens.dreal-auvergne@developpement-durable.gouv.fr](mailto:lichens.dreal-auvergne@developpement-durable.gouv.fr)

## Retour sur les données collectées

### Fréquence relative des observations par espèce "cible" de l'enquête – par Sylvain MARSY

Situation au 01/03/2016



Le graphique ci-contre représente la part des observations de chaque espèce dans l'ensemble des données recueillies dans le cadre de l'enquête jusqu'au 1<sup>er</sup> mars.

Il montre que les espèces courantes représentent à elles-seules 80 % de vos observations, ce qui paraît somme toute assez logique.

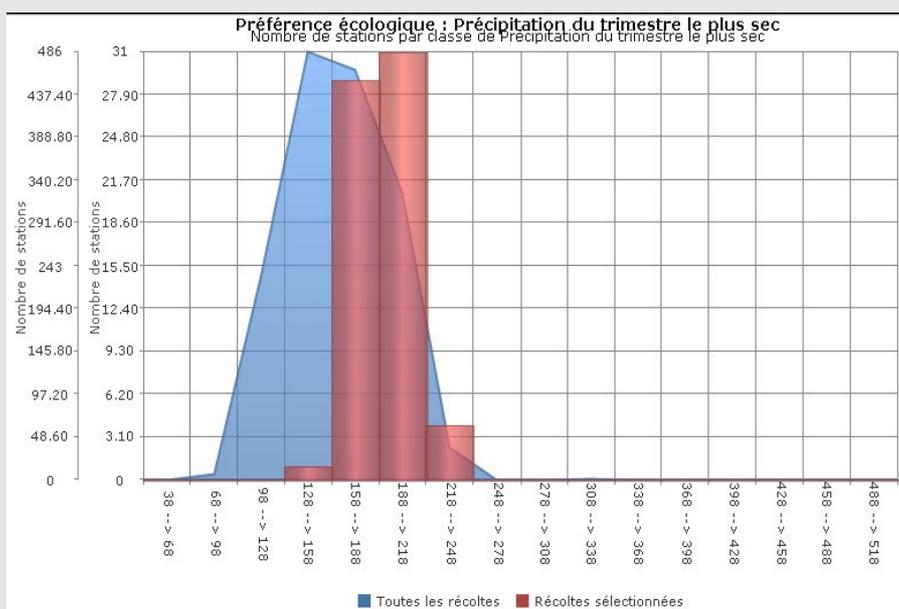
Mais le corollaire est intéressant : 1/5 des données portent sur des espèces patrimoniales, ce qui est en soit un résultat très positif. Un zoom sur ce groupe d'espèces rares montre que *L. pulmonaria* est de loin l'espèce la plus fréquemment trouvée.

### Preferendum écologique de *Lobarina scrobiculata* – par David HAPPE

Les Lobariacées sont des macrolichens foliacés nécessitant notamment un climat local très humide. L'analyse du preferendum climatique de *Lobarina scrobiculata*, à partir des données collectées dans le cadre de l'enquête, permet de le confirmer sur des bases statistiques.

En effet, si l'on analyse les données d'observation de l'espèce en fonction d'un paramètre climatique qui permet d'appréhender le facteur limitant que représentent les précipitations durant la période la plus sèche (en l'occurrence durant le trimestre le plus sec de l'année), on note un écart significatif entre le jeu de données relatif à *L. scrobiculata* et l'ensemble des données collectées durant l'enquête.

Globalement, ce graphique indique que *L. scrobiculata* se développe de manière nettement préférentielle dans les secteurs « très arrosés », où les précipitations du trimestre le plus sec demeurent supérieures à 160 mm environ.



Les « récoltes sélectionnées » correspondent aux observations de *L. scrobiculata*, mises en avant par rapport à l'ensemble de l'échantillon (= « Toutes les récoltes »)

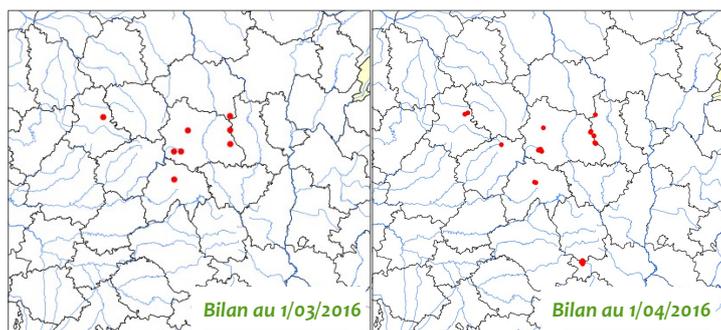
(Données enquête participative, exploitation sous CardObs)

### *Sphaerophorus globosus*, où es-tu ? (suite) – par David HAPPE

Dans le précédent bulletin d'information, nous vous faisons part d'un très faible retour de données relatif à *Sphaerophorus globosus* (Lichen corail).

Cet appel semble avoir été entendu : 12 observations ont été transmises au mois de mars, ce qui a permis de doubler le nombre de données collectées pour cette espèce. La liste des départements où l'espèce est confirmée présente s'est également nettement enrichie avec la Corrèze et la Lozère.

Un bel effort à saluer... et à poursuivre !



Localisation des observations de *S. globosus* dans le Massif Central (données enquête participative)